

qui ont plus de trois lieues de large; à voir l'impétuosité de ces torrens, on craint fort qu'ils n'emportent tout ce qui se trouvera sur leur passage. »

LIEGE (le 2 Mars.) Jamais peut-être notre cité n'a éprouvé d'une façon plus sensible le secours de la Providence, que dans les circonstances alarmantes de l'hiver rigoureux qui, heureusement, touche à sa fin. L'amas prodigieux de glaçons, le débordement de la Meuse qui devoit être la suite naturelle du débâclement, menaçoient une grande partie de la ville & des environs d'une ruine totale. Tous les efforts, que les précautions humaines pouvoient opposer au danger, auroient été inutiles ou insuffisans: grâces au Ciel! ce danger est disparu, sans aucun des malheurs qui paroissent immanquables. La Meuse s'est dégelée une lieue au dessus de Liege, & les glaces se sont détachées, mais avec une tranquillité miraculeuse & comme si des ouvriers les avoient rompues avec précaution pour les faire écouler. Ainsi l'on a vu une masse énorme partir sans fracas tant au dessous qu'au dessus de la ville. La crue des eaux qui a suivi la débacle, & qui ainsi que les glaces a fait des ravages inouis dans presque toute la partie septentrionale de l'Europe, n'a également causé aucun dégât (a). Pour remercier la Providence d'une faveur si

---

(a) Passage remarquable dans les *Disc. sur div. suj.* t. I. p. 236.